

Journal de 7 heures

Au Rwanda la guerre continue entre Hutu et Tutsi. Les miliciens du FPR pourraient lancer très prochainement l'assaut final sur la capitale

Bruno Roger-Petit, Romuald Bonnant

France 2, 16 mai 1994

Bernard Kouchner tente à Kigali la mise en place d'un corridor humanitaire pour évacuer des civils, surtout des enfants.

[Bruno Roger-Petit :] Au Rwanda la guerre continue entre Hutu et Tutsi. Chaque jour les morts s'ajoutent aux morts. Et maintenant c'est à Kigali, la capitale, qu'est annoncé le prochain bain de sang. Romuald Bonnant.

[Romuald Bonnant :] Jour après jour Kigali, la capitale du Rwanda, s'enfonce dans l'horreur. Hier encore [15 mai], toute la journée, des duels d'artillerie ont fait de nouvelles victimes [diffusion de scènes de combat à l'arme lourde dans la ville de Kigali ; une incrustation "Archives" s'affiche à l'écran].

Selon des diplomates, les rebelles du Front patriotique rwandais se préparent à de nouvelles offensives contre l'armée gouvernementale. Les miliciens du FPR, qui contrôlent le Nord et l'Est du pays, pourraient lancer très prochainement l'assaut final sur la capitale [on voit un convoi de l'ONU circuler sur une route et contraint de s'arrêter à un barrage de miliciens].

200 000 Rwandais ont été tués, 500 000 autres ont fui vers les pays frontaliers comme la Tanzanie.

De son côté, le Conseil de sécurité de l'ONU devrait voter cette semaine l'envoi de Casques bleus supplémentaires pour répondre aux besoins humanitaires gigantesques. La mission humanitaire à défaut de mettre fin aux tueries [diffusion d'images de réfugiés dans un camp].

De son côté Bernard Kouchner, arrivé à Kigali par la route du nord, tente la mise en place d'un corridor humanitaire pour évacuer des civils, surtout

des enfants [on voit Roméo Dallaire en train de discuter avec des officiers des FAR ; le plan suivant montre Bernard Kouchner en train d'assister à une réunion en présence notamment de Théoneste Bagosora et Roméo Dallaire].

Mais hier [15 mai], après s'être rendu hors de la capitale pour rencontrer le gouvernement en exil, son convoi a été la cible au retour [diffusion d'un court extrait de la célèbre scène de massacre filmée par Nick Hughes depuis l'école française]. Des cibles nourries de miliciens surexcités et livrés à eux-mêmes.